

EXPOSITION DANS LES COULISSES DES MUSÉES



Une bien agréable façon de se retrouver en ce début d'année. Nous attendions avec impatience ce rendez-vous au château de l'Empéri pour découvrir cette exposition temporaire commune du musée de l'Empéri et du musée de Salon & de la Crau, située dans la « salle des gardes » et ayant pour titre : "Dans les coulisses des musées"



Sous la direction de Claudie Grégoire, Directrice adjointe des Musées, nous avons découvert les innombrables façons de recevoir, conserver, entreposer, nettoyer, conditionner pour le transport... tous ces trésors qui peuplent notre château. Cette exposition est le fruit du travail de toute l'équipe scientifique et

technique du musée sous le commissariat de Claudie Grégoire et le contrôle scientifique de Lisa Laborie-Barrière. Il s'agit de montrer le travail réalisé autour d'un objet de collection muséal, depuis son arrivée jusqu'à son installation dans les réserves ou en vitrine. Particulièrement au cours du récolement des deux collections, récolement obligatoire pour les musées de France, et mis en place depuis plusieurs

années et qui consiste à identifier les objets des deux collections, leur localisation, leur état, ainsi qu'à vérifier leur inscription ou non l'inventaire. Et à la fin du récolement il convient de mettre à jour l'inventaire.



Qu'est-ce-que l'inventaire ?

Il s'agit d'un document juridique et administratif où figurent tous les objets dont le musée est propriétaire. Sa gestion est obligatoire dans tous les musées de France. L'inventaire salonais est informatisé, mais n'est pas encore connecté à l'inventaire national. A Salon, l'inventaire regroupe deux collections : celle du musée de Salon et de la Crau, et celle du musée de l'Empéri. La majorité des objets appartiennent au musée de l'Armée, qui en a confié la gestion à la ville de Salon-de-Provence par convention de dépôt.

Cette exposition était l'occasion de présenter le travail des différents métiers liés à la conservation et l'étude des objets. Le but est également de les rendre accessibles au public le plus large et de mettre en oeuvre des actions éducatives et de diffusion. Il faut savoir qu'aucune restauration n'est effectuée ici.

L'équipe scientifique et technique se compose de 7 personnes. Ce personnel possède une formation très spécifique. Madame Lisa Laborie-Barrière, la conservatrice, les dirige et les conseille depuis trois ans.

Jérôme Croyet, le régisseur des œuvres est responsable de l'inventaire et de tous les

mouvements des objets. C'est la personne la plus en contact avec les œuvres.

Madame Claudie Grégoire nous a proposé de suivre le parcours des objets conservés dans les réserves :



Lorsqu'un objet arrive ici, c'est qu'il vient d'être acquis ou revient après un prêt à un autre musée. Tout un protocole d'accueil est mis en place : le lieu de réception, la tenue vestimentaire des techniciens, l'examen approfondi de l'objet. Pour le préparer à son installation dans les réserves, il est **dépolvérisé** en douceur mais très

méticuleusement à la brosse avec un micro-aspirateur en intercalant une gaze entre l'objet et le tube de l'aspirateur pour les textiles très abîmés par exemple.

Matériel de dépolvérisage présenté en photo

Le **marquage**, travail primordial, est très minutieux. L'étiquette doit être en matériau neutre adaptée à la taille de l'objet. Parfois le marquage se fait directement sur l'objet. Il se fait de façon à être lisible en le manipulant le moins possible. C'est le codage qui permet de le relier à son dossier et à le repérer rapidement dans les stocks.

Avant de ranger définitivement une

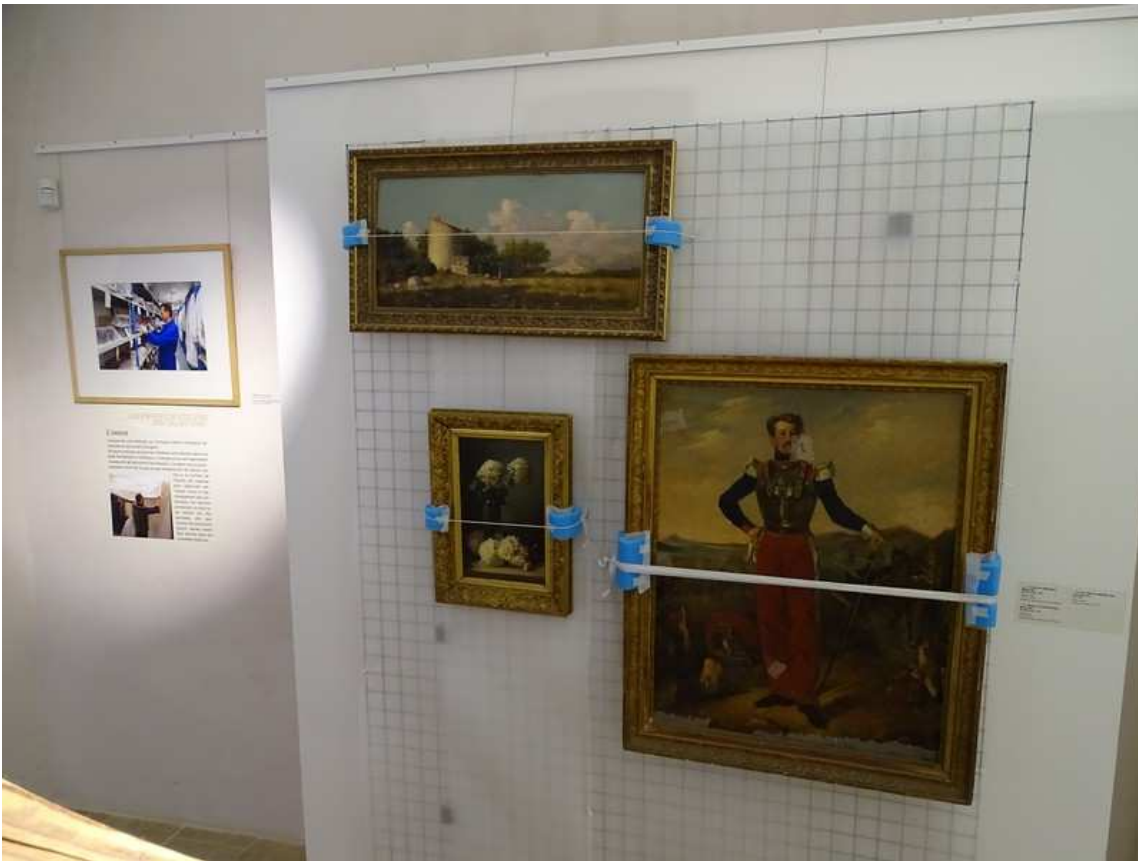


œuvre, elle est photographiée, Blandine Morice et Christian Laurent sont les spécialistes du laboratoire photos, ils suivent un protocole bien précis : par exemple l'éclairage est bien calculé pour éviter les ombres, les objets doivent être pris sous tous les angles. La **documentation photographique** complète l'inventaire.

Le **stockage** : Depuis 2008 de nouvelles réserves ont permis d'accueillir les collections du musée de Salon & de la Crau et celles du musée de l'Empéri. Les pièces sont isolées et reçoivent les objets en fonction de leur composition, par exemple tous les objets en cuir se trouvent dans la même pièce. L'étanchéité des pièces est parfaite afin d'éviter les poussières, le feu, les insectes et autres intrus. La **température et le degré hygrométrique** sont très précis, le principal souci étant d'éviter les fluctuations. Le nouveau mobilier présente le moins de risque possible pour les objets. Ainsi grâce aux conditionnements spécifiques, aux espaces techniques de conservation idéale, les objets sont protégés et on préserve leur intégrité.



Photo du «
bacin
o
»
retrouvé lors des travaux de la collégia le Saint-Laurent



La sélection d'objets ici présentés témoignent des découvertes et redécouvertes faites dans les profondeurs des réserves, cela permet au public de voir des collections peu connues. Les personnels des musées sont des « passeurs de mémoires et de connaissances » pour que chacun puisse découvrir notre patrimoine.





Nous étions une vingtaine d'adhérents à SPC à assister à cette visite. Je pense que, comme moi, tous ont appris un tas de choses et ont bien apprécié les explications de Madame Grégoire que je tiens encore à remercier.

Mya, texte revu et corrigé par Guy Bonviccini
Photos de P. Mazel
Composition page ME



LES ESPACES DE STOCKAGE DES COLLECTIONS

LE CONTRÔLE DU CLIMAT ET LE CONTRÔLE DE LA LUMIÈRE

Le contrôle du climat, température et hygrométrie, est un des points clés de la conservation préventive des collections. Les matériaux organiques comme le bois, le tissu, sont très sensibles à l'humidité : les variations peuvent entraîner des fendillements, des cassures, des sautèvements, des déformations. Pour assurer leur conservation, il faut contrôler simultanément la température et le taux d'humidité afin de garder un climat équilibré, stable et éviter toutes variations brutales et de fortes amplitudes. En règle générale, pour la plupart d'objets, la température doit se situer entre 18° et 22° C et l'humidité relative comprise entre 40 % et 55 %. La règle d'or pour tout musée est, avant toute chose, la stabilité.

La lumière peut être aussi un facteur important de dégradation. Les collections sont plus ou moins sensibles aux rayonnements lumineux. Les effets de la lumière étant cumulatifs, on cherche toujours à exposer le moins longtemps possible les collections, à limiter les rayonnements les plus destructeurs et réduire l'intensité des éclairages.

